

• MADAGASCAR

Madagascar et Predator, le contrat à 5 millions d'euros

Des documents consultés par « Le Monde » révèlent que l'Agence nationale antifraude a été utilisée par la présidence malgache pour acquérir du matériel de cyberespionnage fin 2021.

Par Laurence Caramel (Antananarivo, envoyée spéciale), Damien Leloup et Florian Reynaud
Publié aujourd'hui à 17h00 · Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés



Le président malgache Andry Rajoelina lors du Sommet sur le nouveau pacte financier global, à Paris, le 23 juin 2023. POOL / VIA REUTERS

A Madagascar, l'Agence nationale antifraude (ANAF) a signé en décembre 2021 un contrat de 4,95 millions d'euros avec l'entreprise britannique Signum Intelligence Ltd, spécialisée dans la vente de matériels de cybersurveillance, et notamment du logiciel espion Predator. Le document d'une trentaine de pages, auquel *Le Monde* a eu accès, prévoit une prestation, avec une assistance technique, sur une durée de trois ans.

Celle-ci a été réglée à partir d'une ligne de crédit prise sur le budget de la présidence de la République. Cette transaction de gré à gré et destinée à « être tenue secrète », selon le rapport remis par l'agence à la Commission des marchés publics, porte sur la « fourniture de matériels techniques spécifiques relatifs à l'investigation pour la sécurité nationale ».

L'ANAF, qui emploie quelque 70 fonctionnaires détachés de la gendarmerie, de la police, des douanes, du ministère de la justice..., n'a pas en son sein d'experts capables de maîtriser les outils de cyberespionnage comme Predator.

Créée en janvier 2021, l'agence rend compte directement au président Andry Rajoelina. Ses bureaux sont situés dans l'enceinte du palais présidentiel à Iavoloha, ce qui peut en faire une commode boîte aux lettres pour de discrètes livraisons. A la différence des autres entités publiques dédiées à la lutte contre la corruption et à la fraude, l'agence, dont la mission est officiellement de « *coordonner et de contrôler les services de l'Etat impliqués dans la lutte contre les fraudes* » fait preuve de la plus grande discrétion et n'a publié aucun rapport depuis trois ans. Seule une collaboration avec le ministère des mines a été annoncée en mai, pour traquer le trafic d'or.

Lire aussi : [L'ombre du logiciel espion Predator sur la campagne présidentielle malgache](#)

L'existence de ce contrat entre l'ANAF et Signum Intelligence confirme qu'après s'être rapprochées fin 2020 de la société française Nexa, alors chargée de la commercialisation du logiciel espion Predator, les autorités malgaches ont formalisé leur projet avec l'entreprise britannique fin 2021, comme l'avaient indiqué en octobre 2023 le site d'informations Mediapart et le consortium de journalistes d'investigation European Investigative Collaborations (EIC) dans le cadre de l'enquête « Predator files ».

En octobre 2023, suite aux révélations des « Predator files », le président malgache Andry Rajoelina avait reconnu dans une interview à France 24 avoir cherché à acquérir du matériel de surveillance, pour l'aider à démanteler les « *réseaux de corruption et surtout les réseaux de kidnapping* ». Il avait également justifié sa démarche par la nécessité pour chaque Etat de disposer « *d'un système d'information contre toute menace intérieure ou extérieure* ». Cela « *en toute légalité* ».

Infiltration

A quelques semaines de l'élection présidentielle de novembre 2023 qui allait conduire à sa réélection, le chef de l'Etat avait démenti utiliser ce logiciel pour écouter ses opposants. L'enquête judiciaire conduite par la justice française contre la société Nexa a pourtant révélé que le matériel utilisé dans le cadre de démonstration préalable à la signature d'un éventuel contrat avec Madagascar avait permis d'infiltrer le téléphone du directeur du journal *La Gazette de la Grande Ile*, Roland Rasoamaharo, comme en témoignent les comptes rendus d'interrogatoires publiés par Mediapart et EIC.

Suivez-nous sur WhatsApp

Restez informés

Recevez l'essentiel de l'actualité africaine sur WhatsApp avec la chaîne du « Monde Afrique »

[Rejoindre](#)

A la suite de ses devoirs avec la justice française, la société Nexa a cédé son portefeuille de contrats en négociation, notamment ceux liés à Predator, à l'« alliance Intellexa », un consortium d'entreprises spécialisées dans la surveillance et dont elle est elle-même membre. C'est finalement Signum Intelligence qui sera chargée d'être l'intermédiaire pour la vente, conclue fin 2021.

Achat maquillé

Les documents consultés par *Le Monde* ne donnent pas tous les détails sur cette transaction. Ils ne précisent notamment pas combien d'infections de téléphones sont comprises dans le « forfait » acquis par l'ANAF, ce qui est habituellement précisé dans ce type de contrats. Et pour cause : au-delà d'une facture pour un acompte de 840 000 euros versés à Intellexa, la rédaction du contrat laisse supposer que l'achat du logiciel espion a été, au moins en partie, maquillé sous la forme d'une transaction pour des prestations informatiques plus classiques.

Lire aussi | [A Madagascar, l'opposition dénonce des élections législatives contrôlées par le pouvoir](#)

Est ainsi décrite la vente d'outils cyberdéfensifs, ou en tout cas présentés comme tels : « *outils d'analyse d'intrusion réseau* », « *application de protection des communications* »... Les documents techniques fournis à l'appui du marché proposent des instruments très basiques, voire, dans au moins un cas, un logiciel dont le descriptif est intégralement plagié sur celui d'un logiciel libre et gratuit bien connu, Wireshark. Du matériel très loin de valoir la somme facturée de près de 5 millions d'euros, ont estimé plusieurs spécialistes en cybersécurité contactés par *Le Monde*. Sollicitée, Signum Intelligence n'a pas donné suite.

L'utilisation continue de Predator par Madagascar, aujourd'hui encore, ne fait guère de doute : en octobre 2023 et en février, l'entreprise française de cybersécurité Sekoia [avait documenté](#) l'existence de plusieurs sites piégés, utilisés pour diffuser le logiciel espion, et qui visaient un public malgache. Ces sites imitaient les adresses de médias malgaches, du site du *Monde*, et de sites politiques de l'île.

Laurence Caramel (Antananarivo, envoyée spéciale), **Damien Leloup** et **Florian Reynaud**

Le Monde Mémorable

Découvrir

Le génie Chaplin

Personnalités, événements historiques, société... Testez votre culture générale

[Voir plus](#)